L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 78, NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 AVRIL 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, propriétaires - éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures et demie, sur les lieux—les meubles et effets qui se trouvent dans la maison No 116, rue Tréné, Deuxième District.

Par Bouligny et Hill, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, vente pour opérer un partage de quatre-vingt huit beaux lots dans la ville de Carrollton, et quelques-uns situés dans la ville de la Nlle-Orléans.

Par G. de Fériet, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles—Une très agréable résidence rue Prieur, entre la Promenade Carondelet et la rue St Pierre—Une maison agréable dans la rue Music, entre Morales et Urquhart—Une maison de résidence confortable et solidement construite, en briques, sur la rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny—Un joli cottage et dépendances, dans la rue Bolivar, entre Gravier et Commune, à proximité des chemins de fer de la ville—De plus, vente importante de terrains de prix, dans le Deuxième District, à savoir: Deux terrains face à la rue Peters (ou Nouvelle-Levée) entre Douane et Bienville; deux magasins en briques et à trois étages, l'un sur la rue Douane, et l'autre sur la rue Crossman—Un terrain rue Dauphine, entre les rues Bienville et Conti, avec une belle résidence à trois étages—Un terrain rue de Chartres, entre Dumaine et Madison, avec une maison en briques à trois étages—Un terrain rue St Louis, entre Robertson et Villeré, avec une maison basse—Un îlet de terre et un grand nombre de terrains dont on trouvera la description dans les annonces.

Par E. F. Meunier, de 6 heures et demie du soir à 9 heures, au No 82 rue de la Douane, entre Chartres et Passage de la Bourse—Cinq mille volumes des premiers auteurs, livres de médecine, lois, littérature, etc.

Par S. Guibault, à 11 heures — Continuation de la vente d'une belle vacherie sur le chemin de Gentilly, habitation Hopkins.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée—500 caisses de bottes, souliers et brodequins et 50 paniers bottes et Congress.

Par Montgomery Bro. & Co, aux écuries de P. Lacey, rue Gravier, à 10½ heures, de beaux chevaux de selle et de harnais, par paires et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selle, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp à 11 heures—Un assortiment général de meubles, tapis, tableaux, gravures, batterie de cuisine, etc.

Par J. Dejan Jr, aux écuries du Dr Elliott, coin Gravier et Baronne—des chevaux appareillés, de traits et de monture.

Par Jos N. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levée—Marchandises sèches, chapeaux, merceries, etc, etc.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Habillements fins, de saison, lingerie et chapeaux.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt St Louis—Avoine.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185.........Rue des Remparts.........185

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui à 10½ heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication des meubles et effets qui se trouvent dans la maison située au No 11 rue Tréné, Deuxième District.

Rejet du traité avec l'Angleterre.

Les réclamations adressées par les Etats-Unis à la Grande Bretagne pour obtenir des indemnités à raison des déprédations commises sur la marine marchande américaine par le steamer de la marine de guerre des Etats Confédérés, l'*Alabama*, appartiennent à la catégorie de ces réclamations diplomatiques qui n'aboutissent jamais à une solution définitive. Aussi n'avons-nous pas été surpris d'apprendre le rejet par le Sénat des Etats-Unis du traité si laborieusement préparé par l'honorable Reverdy Johnson, suivant les instructions de M. Seward. Les pérégrinations de M. Johnson dans les diverses parties du Royaume-Uni, ses discours, ses toasts, ses poignées de main, ses promesses, tout cela faisait partie d'un rôle qu'il jouait peut-être à son insu, mais tout cela aussi indiquait que sa mission manquait de ce caractère sérieux et grave que doit avoir la mission d'un homme d'Etat chargé de régler définitivement un différend. L'échec du traité pouvait être prévu à l'avance, quels qu'en eussent été les termes. Humilier l'Angleterre et obtenir de cette puissance quelques millions de dollars qu'elle ne doit à aucun titre, ce serait assurément une grande satisfaction pour les Etats-Unis. Mais ce n'est pas là leur but. Ce qu'il leur faut c'est d'avoir toujours un prétexte tout prêt pour chercher querelle à leur ancienne mère-patrie, et les réclamations dites de l'*Alabama* sont un prétexte d'autant meilleur qu'il ne repose sur aucun fondement plausible et qu'à ce titre il rend le différend interminable.

M. Sumner n'a pas laissé échapper l'occasion de lancer toutes les foudres de son éloquence contre la perfide Albion et il a distillé pendant deux heures d'horloge un venin soigneusement élaboré dans le silence du cabinet.

Nous ne reviendrons pas sur les réclamations de l'*Alabama*, ayant déjà traité ce sujet à différentes reprises. Ces réclamations vont être présentées au gouvernement anglais sous une nouvelle forme et la question restera ouverte jusqu'au jour où les Etats-Unis croiront le moment propice pour presser leur demande. Ce moment n'arrivera pas avant que l'affaire de Cuba soit réglée, mais l'Angleterre ne perdra rien pour attendre. La neutralité du gouvernement britannique pendant la guerre de sécession, le soin qu'il a mis à éviter une querelle avec l'Union en ne rejetant pas tout d'abord d'une façon absolue les étranges prétentions du gouvernement fédéral, loin d'amoindrir ses relations avec ce gouvernement n'auront servi qu'à accroître les exigences de celui-ci qui rendra de plus en plus inévitable une rupture qui aura les plus sérieuses conséquences pour les possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

LIBRAIRIE J. A. JAQUET.—Chaque arrivage accroît les richesses bibliographiques de la maison J. A. Jaquet, 139 Royale, qui redouble d'efforts pour justifier le patronage dont elle est l'objet. On peut maintenant s'y abonner au *Magasin Pittoresque*, excellente revue mensuelle, pour la modique somme de trois piastres, ainsi qu'au *Monde Illustré*, belle édition parisienne, pour sept piastres.

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.—La machine à coudre de Wheeler & Wilson est une machine très populaire et qu'on rencontre dans la plupart des familles. Elle a mérité le titre de silencieuse par le peu de bruit qu'elle fait en travaillant. Avant-hier, elle a obtenu, à la Foire, le premier prix pour la perfection avec laquelle elle fait les boutonnières. On peut voir fonctionner cette excellente machine au dépôt de MM. Peck Brothers, rue du Canal, No 150.

CORDE DE MANILLE.—MM. Marshall, J. Smith & Co, rue Carondelet, No 51, annoncent qu'ils ont toujours en main de la corde de Manille. Voir l'avis.

MACHINES.—On peut se procurer, à la fonderie de M. John Armstrong, encoignure Erato et Nouvelle-Levée, des machines à vapeur horizontales et verticales, des chaudières, des moulins et toutes les pièces de machines de tout genre en fonte ou en fer. Voir l'annonce dans une autre colonne.

LA MACHINE GROVER & BAKER.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Gardner, agent des machines Grover & Baker, annonce qui contient le rapport du comité de la Foire de la Louisiane, décernant les prix aux différentes machines. Ce document officiel ne permet aucun doute.

VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.—Le navire *Harvest Moon*, venant de Marseille, a apporté à la maison Vor. Maignan & Laborde, une forte quantité d'huile d'olive de Possel fils.

COUTURIÉ & BORDELOIS.—La maison Couturié & Bordelois, 30 Vieille Levée, a reçu par le navire *Harvest Moon* arrivé de Marseille, un assortiment d'huiles, de vins rouges, de sherry, de porto et de savon de Castille. Voir l'annonce.

LION & PINSARD, 151 et 153 rue du Canal, à côté de Holmes, ont en vente un grand choix de rubans français, un assortiment considérable de passementerie, effilés, franges, galons et boutons pour garnitures de robes et confection d'été, haute nouveauté parisienne. 15 27

$3. CARTES DE VISITE.— S. Anderson a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

381 East 34th Street, New-York.

Cher monsieur—J'emploie, depuis trois semaines, vos PLANTATION BITTERS (amer d'habitation). Je souffrais, depuis quatre mois, de ce que mon médecin appelle une prostration nerveuse et ne pouvais, sans éprouver une grande fatigue, travailler d'esprit ou de corps. Au bout d'une semaine, je m'aperçus que votre amer me faisait plus de bien que tout ce que j'avais pris jusqu'alors. Le mieux s'est maintenu et je peux aujourd'hui vaquer à mes affaires. Les personnes atteintes de débilité générale ne sauraient, selon moi, avoir recours à un tonique plus efficace que votre amer.

Je suis, etc.,

MARGARET B. STORM.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins. 13 av—13,15,17—v. e.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation de *Robert-le-Diable*, hier soir, a été très bonne et nous avons regretté que le parquet ne fût pas mieux garni. MM. Picot, Van Huffien et Mme Cambier ont été fort applaudis.

Ce soir on donne le dernier opéra de Gounod, *Roméo et Juliette* avec Mlles Hasselman et Chauveau, MM. Engel, Van Huffien, Peront, Jullien, etc., etc.

On annonce pour dimanche, *La Vie Parisienne* et *Miss Multon*, au bénéfice de Mmes Farnat et Marie Hiary, artistes dramatiques.

SOCIÉTÉ DE L'OPÉRA.—On verra par un avis inséré dans nos colonnes que le capital fixé pour l'organisation de la Société de l'Opéra ayant été souscrit, les actionnaires sont invités à passer au bureau de M. Charles E. Cuvellier, notaire, rue Gravier, No 134, pour y signer l'acte d'incorporation.

Le fait qu'en moins de trois semaines cent vingt-cinq actions ont été souscrites indique la faveur avec laquelle le projet dont nous avons exposé le but, a été accueilli par les habitués de l'Opéra.

CIRQUE ET MÉNAGERIE.—Le cirque et la ménagerie du docteur Chambers a commencé, hier soir, la série de ses représentations, encoignure Baronne et Delord. Avis aux amateurs d'exercices équestres.

D'OÙ VIENDRA LA RÉFORME.—Nous lisons dans le *Herald*:

Par où faudra-t-il commencer cette réforme générale? A quels maux s'attaquera-t-elle tout d'abord? Où sont les éléments et les moyens d'action d'un nouveau parti indépendant? Qui mènera, qui suivra, alors que le parti au pouvoir a toutes les dépouilles, et que le parti hors du pouvoir se montre aussi stupide que les Bourbons,—en ne sachant rien apprendre? Nous ne pouvons pas répondre quant à présent à ces questions; mais l'esprit public n'est pas satisfait des choses telles qu'elles sont, ni des choses telles qu'elles promettent d'être sous la nouvelle administration. Le sénateur Sprague sait cela, et a laissé parler ses convictions.... La chose certaine, c'est que cela ne peut pas durer beaucoup plus longtemps. D'après tous les signes du temps,—signes sociaux, moraux, religieux et politiques,—nous devons avoir un terrible soulèvement, une terrible révolution politique, dans, ou avant l'an de grâce 1872.

CATASTROPHE MINIÈRE.

Un terrible malheur vient d'arriver à Gold Hill, dans le Nevada. Trois mines reliées ensemble par des galeries souterraines, et portant les noms de *Yellow Jacket, Kentuck* et *Crown Point Mines*, ont pris feu, et un grand nombre d'ouvriers ont péri. C'est avant-hier mercredi, dans la matinée, que l'accident est arrivé. La première explosion a eu lieu dans Kentuck Mine, et les flammes ont presque simultanément envahi les autres chantiers. A une heure après midi, on avait déjà retiré onze cadavres; mais la chaleur était si intense qu'il était impossible de rien faire pour activer les recherches. On ignorait combien d'hommes étaient au travail, et combien avaient échappé à la mort. On savait qu'il y en avait quarante dans les deux galeries de Crown Point Mine. La localité présentait un spectacle lamentable. Les femmes et les enfants des malheureux mineurs étaient réunis aux orifices des puits et poussaient des cris déchirants.

A huit heures du soir, le nombre connu des morts était de trente-six,—cinq dans le Yellow Jacket, huit dans le Kentuck, et vingt-trois dans le Crown Point. Les pompiers avaient réussi à descendre un tuyau dans le Yellow Jacket et à le diriger sur le foyer du feu, on espérait s'en rendre prochainement maître et peut être sauver quelques victimes.

En un instant Virginia City a été désertée; tout le monde courait sur le théâtre de l'événement.

La Bourse de San Francisco a souscrit immédiatement $1,000 pour être envoyés au secours des victimes.

—La municipalité de Chicago se dispose à célébrer l'achèvement du chemin de fer du Pacifique d'une façon toute spéciale.

On organise donc une grande démonstration à laquelle le Président assistera — on l'espère du moins — avec tous les principaux membres de l'administration.

La municipalité offrira aux gouverneurs de tous les Etats et aux maires des principales villes de l'Union l'hospitalité, à l'occasion de cette fête.

Les Réunions Publiques à Paris.

Le télégraphe nous a annoncé dernièrement qu'il y avait eu quelque effervescence à Paris par suite de la fermeture de plusieurs réunions publiques. On aura une idée des tendances politiques de ces réunions par l'article suivant de la *Patrie*:

Les réunions publiques continuent le cours de leurs exploits. Nous avons recueilli quelques renseignements au sujet de celles qui se sont tenues pendant ces derniers jours. Nous y retrouvons le même dévergondage et la même violence que nous avons eu à signaler à plusieurs reprises, et qui semblent, de plus en plus, devenir le régime habituel de ces étranges conciliabules. Ainsi, à la salle Rochechouart, avant-hier, un certain citoyen Mollin a réclamé l'envoi en Afrique de tous les oisifs, et la fixation uniforme à 4 fr. par jour de tous les salaires. Le citoyen Bachelerie a ... que la question du chômage ne pouvait se résoudre que par les armes, à quoi l'auditoire a répliqué avec enthousiasme: "Oui! oui! par les armes!" L'autorité a dissous la réunion, qui s'est séparée tumultueusement, mais sans voies de fait.

Au Pré aux Clercs, où M. Allix, qui s'est risqué à critiquer le communisme, semble avoir été assez vertement réprimandé par le bureau. L'inévitable M. Briosne a prédit la disparition prochaine de la richesse individuelle, et l'épanouissement de la liberté sur les ruines de toute espèce d'autorité.

Tout cela, en définitive, ne sort pas du programme accoutumé, mais il y a eu une autre réunion prétendue privée, tenue avant-hier à la barrière d'Italie chez le citoyen Nostag, qui était composée de douze à quinze cents personnes, et illustrée de la présence de MM. Pelletan, Laverjoin, Hérold et Horn.

Cette réunion a offert un intérêt particulier, son caractère soi-disant privé, en exposant sous forme d'interrogations les incidents qui s'y sont produits.

Serait-il vrai que M. Pelletan, après avoir parlé, dans le style apocalyptique qui lui est propre, "du soleil nouveau qu'il voit se lever à l'horizon des générations qui se donnent la main, a protesté *de son dévouement à la république*; cette forme de gouvernement, la seule possible à ses yeux? Je ne veux pas d'insurrections, aurait ajouté M. Pelletan, en manière de correctif, mais *je suis prêt à mourir, s'il le faut, sur une barricade*."

Serait-il vrai, ainsi qu'on nous l'assure, que nonobstant ces déclarations aussi radicales que contradictoires, ce discours de l'honorable député de la Seine n'a obtenu qu'un succès des plus médiocres? C'est en vain que M. Horn, et après lui M. Fribourg ont pris la parole pour réchauffer l'enthousiasme de l'auditoire à l'endroit de M. Pelletan; leurs efforts n'ont obtenu qu'un très mince résultat et en fin de compte M. Pelletan aurait quitté l'assemblée au milieu d'un silence extrêmement significatif.

Le silence des peuples est la leçon des rois, dit l'antique sagesse, à plus forte raison les froideurs de la plèbe sont la punition des démagogues. M. Pelletan lui-même commence à ressentir les effets de la tyrannie exclusive des exaltés de son parti. Mais son déboire, à vrai dire, nous laisse fort indifférens.

Tout ce qui nous importe, c'est de le mettre à même de démentir les paroles qui lui sont attribuées. M. Pelletan a-t-il, oui ou non, prononcé les paroles qu'on lui attribue? A-t-il déclaré que la république était, à ses yeux, la seule forme possible de gouvernement, et qu'il était prêt à mourir pour elle sur une barricade? S'il a commis cette profession de foi, c'est un devoir d'honneur pour lui que de nous expliquer par quels subterfuges il entend la concilier avec le serment de fidélité à l'Empereur et à la Constitution qu'il a librement prêté. Si cette profession de foi est une calomnie, que M. Pelletan ait le courage de la démentir.

Voilà une alternative à laquelle M. Pelletan ne nous semble pas pouvoir se soustraire, et comme il fait profession publique d'austérité et de vaillance, nous avons le droit, en adversaires loyaux, de réclamer sa réponse.

—On lit dans le *Public*:

Des excès commis dans une réunion tenue avant hier *A la Jeune Gaule*, chez l'instituteur Budaille, ont amené l'arrestation de trois orateurs entendus dans cette réunion.

Ces trois orateurs sont MM. Budaille, Garan et Amouroux, qui s'étaient particulièrement signalés par la violence de leurs discours, véritables provocations à la haine des citoyens les uns contre les autres.

Le *Constitutionnel* rapporte les principaux passages de ces discours. Nous citons d'après ce journal:

M. Garan se dit abstentionniste révolutionnaire: "Je veux, dit-il, renverser tout ce qui s'oppose à la révolution; les députés, l'empereur. Je veux exterminer la bourgeoisie, les capitalistes qui se gorgent, tandis que nous mourons de faim. Je veux qu'on descende dans les rues en armes, non pas demain, mais aujourd'hui. Je hais mortellement tous ceux qui possèdent et qui nous exploitent, quel que soit leur habit. Il faut du sang pour venger les souffrances et la misère du peuple."

L'assistance applaudit, et des voix crient: "Oui, nous voulons la révolution, et nous l'aurons!"

M. Amouroux s'écrie: "Je suis socialiste radical; je veux la révolution, je veux le renversement de l'Empire. Que les communistes s'unissent aux socialistes, et nous renverserons ainsi notre ennemi commun, le pouvoir qui nous opprime. Mais le pouvoir n'est pas seul notre ennemi; le clergé est encore plus haïssable que l'Empire. Faisons crouler l'Empire, le clergé croulera en même temps; renversons le clergé, et l'Empire tombera avec lui. Nous voulons la ruine de l'Empire et nous l'aurons. Si nous ne pouvons l'obtenir par nos seuls bulletins de vote, nous prendrons d'autres armes." Applaudissements.—Cris: Vive la liberté! Vive la République!

M. Budaille—Je suis républicain, je veux la révolution sociale. Offrons la candidature aux exilés politiques. Qu'importe le serment! J'en ris et j'en fais fi. Il prouve l'impuissance de celui qui l'exige et dont le trône va crouler, c'est de cette salle que doit sortir l'embryon révolutionnaire.

Par suite d'instructions émanées de M. le préfet de police, M. Demarquay, commissaire de police attaché aux délégations judiciaires, a procédé à une information et décidé l'arrestation des trois orateurs.

MM. Budaille, Garan et Amouroux sont aujourd'hui détenus, et une instruction judiciaire est ouverte contre eux.

TEMPÉRATURE—14 Avril 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	65 degrés.
12 "	A. M.	57 "
3 "	P. M.	62 "
6 "	P. M.	61 "

CHRONIQUE LOCALE.

NEUVIÈME JOUR DE LA FOIRE.—Peu de monde hier, aux Fair Grounds, à cause du temps sans doute, qui était sombre, froid et peu engageant. Les machines, cependant, étaient toutes en mouvement, et les fourneaux continuaient à faire cuire des biscuits et des gâteaux pour tous les visiteurs.

On voit devant le clocher de la Foire une cabine portative de plantation, composée de deux chambres avec une galerie ouverte au milieu, dont le bois vient du grand chantier de MM. W. W. Carré & Co., de cette ville. Nous pensons que c'est un spécimen de ce qu'ils peuvent fournir pour la somme de $300.

La fabrique de yamoka de M. J. Warner, d'Amite City, Le., montre que la patate douce desséchée peut être conservée des années et les divers services qu'elle peut rendre. C'est là un intéressant sujet d'étude pour les visiteurs.

Meilleur moulin à farine de maïs, Cole & Shuck, Etats Unis.

Machine pour couvrir les cannes à sucre, faite par J. F. Wood, de Thibodeaux.

Machine pour ramasser le coton, prix recommandé à E. N. Andrews & Co., de St Louis.

Pea Cutter, par Louis Cregar, de St-Jean-Baptiste.

Presses à coton—W. L. Cushing, qui a obtenu plusieurs prix.

Faucheuses—Thos. B. Bodley & Co., faite par English & Dixon, Ohio.

Presse à foin—Faite par Ingersoll.

Machine à couper la paille et le foin—Prix à Stauffer Kent & Co., Nlle Orléans.

Machine à égrainer le maïs—Médaille à Stauffer & Co.

Moulin à coton—Thos. B. Bodley & Co.

Machine pour clarifier le jus de canne. Evan S. Kelly, de Plaquemine.

Machines pour planter le maïs et le coton—Prix à L. E. Bodley; T. E. Cooley; E. Z. Burnel, de l'Arkansas; E. Slocomb, Baldwin. Ces derniers ont obtenu plusieurs prix.

Wagons—Phelp, Park & Co; Harper, Gallia & Co, Pittsburg. Dem. Berlin, N. O.—G. D. Bustamente, Mississippi.

Meilleure machine à laver—L. Q. Gaillard.

Moulins à Sucre—Leeds & Co, faits par eux, W. L. Cushing; Blemyer, Norton & Co; Geddes, Shakespeare & Co.

Honorable mention pour E. Williams, de St-Jean-Baptiste.

Chaudières à sucre—Leeds & Co.

Machine à riz—Leeds & Co.

Machine pour séparer les graines de coton—B. J. West.

Crible pour le grain—Médaille de bronze Slocomb, Baldwin & Co.

FOIRE.—*Récompenses dans les Départements.* —Meilleur piano carré fait dans les Etats-Unis. A. E. Blackmar, N.-O., Chickering & Son' Boston.

Meilleur piano carré fait dans les Etats du Sud, A. E. Blackmar, N.-O., pour Peters, Webb & Co, Baltimore.

Meilleur orgue de cabinet fait dans les E-U., A. E. Blackmar, N. O.

Meilleur orgue d'église fait dans les E-U., Philip Werlein, N.-O.

Meilleures planches d'imprimerie pour la musique, faites aux E-U., A. E. Blackmar, N. O.

Meilleur orgue de cabinet en seconde ligne, Tchart & Needham.

Meilleure statue en marbre, C. H. Slocomb, N. O.

Meilleure collection de spécimens de minéraux des Etats de la Louisiane, Arkansas, Mississippi et Texas, J. K. Bailey, pour l'Académie des Sciences, N. O.

Meilleure machine à coudre pour ouvrage général, Grover et Baker, et meilleure machine à coudre, de famille, Grover et Baker.

Meilleure machine à coudre, pour le cuir, M. S. Hedrick, Nlle-Orléans.

La plus simple puissance motrice attachée aux machines pour famille et le meilleur appareil magnétique, A. E. Dupas, Nlle Orléans.

Meilleure machine à coudre, en second, Wheeler et Wilson.

Meilleure et plus considérable exposition de machines à coudre, M. S. Hedrick, Nouvelle-Orléans.

Les chemises les mieux blanchies et les mieux repassées, prix spécial offert par le colonel Moody, de la rue du Canal et Royale. Mme Ellen Blake & Co., Nlle Orléans. La même que l'année dernière.

Meilleure exposition de colliers, perles, parures, dans les E-U.—Mme Dichabont.

Meilleure exposition de riches marchandises, D. H. Holmes, N. O., digne du plus haut prix.

Charrues à deux chevaux. Honorable mention à Thomas B. Bodley, pour C. Williams, fabricant, Jackson Miss.

Meilleure machine à cercler la canne et le coton—Diplôme à Thos. B. Bodley, fabricant, Nlle Orléans.

Meilleur plantoir pour le maïs et le coton—Diplôme à Thos. B. Bodley.

Meilleurs instruments orthopédiques, H. Spillman.

Meilleure exposition de membres artificiels, Louis Lockwood.

Meilleur thermomètre pour le sucre fait en Louisiane, C. Duhamel, opticien et marchand d'instruments nautiques, N. O.

Meilleure exposition d'orfèvrerie par Goodwin.

Seconde meilleure exposition d'orfèvrerie dans les Etats du Sud, A. R. Grisnold, N. O.

Meilleure argenterie faite dans les Etats du Sud, F. Peeler.

Meilleure et plus belle montre faite dans les Etats du Sud, Félix Thomas.

Meilleure exposition de bijouterie, C. W. Pessoy.

Meilleure exposition de chocolat et le meilleur extrait de seigle, Russell & Hall, N. O.

Meilleur specimen d'amidon, honorable mention à McFarlan, Straight & Co. N. O.

Chevaux, harnais, charrues, machine à cultiver le coton, au col. W. W. Baldwin.

Notice spéciale est faite par le comité sur le Ramie de M. Ed. Gottheil, ex-commissaire de la Louisiane à l'Exposition de Paris.

La communication de M. Gottheil appelle l'attention sur une plante de Ramie exposée par M. Fred. Jas. Knapp, de la paroisse St-Bernard, et sur trois plants de Ramie de Chine que M. Gottheil put avoir à Rochefort, France, et qu'il envoya à M. J. P. Price, en Louisiane.

Le Col. Fields le transplanta dans son jardin rue des Magasins, et c'est de là que M. Knapp tira la racine qui a produit le plant exposé à la Foire dans le salon floral, et pour lequel le prix a été justement accordé. Cette plante montre d'elle même sa vigueur dans notre climat, la différence entre la plante de Chine et celle de Java. Le plan de Java n'a pas réussi à la gagner aussi bien que celui de Chine, et M. Knapp s'est assuré que la fibre du dernier est la plus fine. Telle est la substance des renseignements donnés par l'ex-commissaire Gottheil.

Magnifique exposition d'habits pour jeunes garçons par M. H. T. Walshe.

Meilleure pièce de coton par F. Goldsmith.

Coton et cotonnade par Wakeman et Spearing, de Baltimore.

Meilleure exposition de drap mêlé de coton et de laine, prix à la manufacture de l'Aigle et du Phoenix, de Columbus, Ga. La même fabrique a plusieurs autres prix.

Meilleur appareil pour faire le soda, etc.—plusieurs prix à T. S. Waterman, N. O.

Meilleure pièce de toile de coton pour drap, prix à J. G. W. Leftwich, moulins à fécule de Kendall, Ala.

Pinceaux et brosses—médaille d'argent à Wheelahan, 105 rue du Canal, N. O.

Meilleur baril à tille goudronnée, prix au gén. R. C. Buchanan.

Meilleur pot pour la glace—de la Compagnie Meridian Britania.

Meilleur réfrigérateur pour l'usage des familles. Diplôme à Slocomb Baldwin & Co.

RECTIFICATION.—Dans le chapitre des broderies d'or et d'argent, nous avons commis, hier, une erreur de nom que nous nous empressons de rectifier aujourd'hui. Ce n'est pas Mme Derielle, mais bien Mme Deville, rue Royale, No 75, entre Bienville et Conti, qui a obtenu une mention honorable.

NOMINATION.—Le nouveau collecteur de la douane, le colonel Casey, a nommé pour son député M. Charles E. Ingalls.

DESSÉCHEMENT DE LA VILLE.—Le conseil des Ingénieurs nommés pour adopter un plan pour le desséchement de la ville, recommande de construire une levée de protection à partir d'un point sur la rive du fleuve, à 7 milles au-dessus des limites de la ville, où le côteau de la Métairie se trouve le plus rapproché du fleuve; puis en ligne directe vers le côteau. De là sur ce côteau, à l'intersection du chemin de fer de Jefferson et de Pontchartrain; de là le long du dit chemin de fer jusqu'au lac; de là, en suivant le bord du lac, à la jonction de l'Avenue Lafayette; de là à l'intersection du Canal des Pêcheurs avec la Promenade de la Floride; de là, en suivant la ligne supérieure du dit canal, au fleuve, et le long du fleuve au point de départ. La levée ainsi construite tout autour de la ville aura deux pieds de plus de hauteur que les plus hautes eaux connues, et assez large pour former une route carrossable.

Le desséchement sera fait, naturellement, par des moyens artificiels, et le bureau recommande l'adoption de machines améliorées ou la pompe moderne pour enlever l'eau des canaux de desséchement. Le Bureau recommande en outre que le nouveau système soit appliqué, en premier lieu, au district borné par le fleuve, la rue Delord, le nouveau canal, la rue St-Pierre et le canal Carondelet.

Le bureau recommande qu'il soit creusé des égoûts souterrains de 10 pieds de large, rue du Canal. Le travail peut être commencé immédiatement sur le bord du fleuve et graduellement étendu pendant que les derrières de la ville continueront à être desséchés par les canaux ouverts.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Hier matin le juge Abell a rejeté l'exception enregistrée par G. W. Wickliffe, contre les informations qui le concernent. En conséquence son procès aura son cours.

COUPS DE PISTOLET DANS UN CHAR DE VILLE—Mardi soir, vers 10 heures, des coups de pistolet ont été échangés au coin des rues Conti et Bassin, à la suite d'une querelle survenue entre deux passagers dans un des chars de la rue St Pierre, à l'occasion d'une femme pour laquelle, dit-on, on n'avait pas montré tout le respect convenable. L'officier Corne a arrêté le cocher qui n'avait pas obéi à l'ordre de faire halte et les deux jeunes gens Henry Otis et John Leary qui avaient tiré l'un sur l'autre, sans se préoccuper du danger qu'ils faisaient courir aux autres passagers. L'ivresse aurait joué un grand rôle dans cette rixe où, du reste, personne n'a été tué ni blessé.

FEU D'HIER SOIR.—Le feu pour lequel les cloches d'alarme ont sonné, hier soir, entre 7 et 8 heures, a détruit plusieurs petites maisons, rue Locuste, près de la rue Gasquet. La perte est considérable. La cause de l'incendie est inconnue.

FEU.—Une aile de l'hôpital de Charité a failli devenir la proie des flammes hier dans la matinée. Le feu avait pris à une fabrique de chandelles ... qui est dans le voisinage de l'hôpital et s'est de là, traversant la rue, ... atteint une bâtisse qui sert de dortoir aux malades. Ce n'est pas la première fois que ... arrivé, et comme dans les accidents antérieurs on est parvenu à maîtriser le feu assez promptement pour qu'il n'en soit résulté aucun désastre.

VOLS.—Lundi dernier, une somme de $119 a été enlevée à Thomas McGovern, dans un magasin de comestibles au coin des rues Dumaine et Claiborne. Il a été de suite arrêté.

Des voleurs se sont introduits, mardi, dans le domicile de M. Armstead, rue St-Andrew, et lui ont enlevé des vêtements d'une valeur de $150. D'autres vols ont été également commis chez A. Gallney, rue du Canal, et chez M. Jeuson.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Payement des coupons par anticipation.

Discussion sur le traité de l'Alabama.

L'Angleterre fortement dénoncée par Sumner, Chandler et Fessenden.

Affaire des Cubains arrêtés sur un schooner américain.

L'ex-président Johnson à Memphis.

Réception, Ovation et Procession.

Le rejet du traité de l'Alabama jugé à Paris.

Tort moral causé aux Etats-Unis.

Envoi probable du Général Prim à Cuba.

Reprise du coton à New York et Liverpool.

Nouvelles Européennes.

Londres, 14—La guerre au Japon a recommencé avec une nouvelle violence.

Paris, 14—La presse dit que le rejet du traité de l'Alabama, par le Sénat des Etats Unis, donnera lieu à une grande prévention contre les Etats-Unis, en Europe.

Madrid, 14—On rapporte que Prim ira à Cuba comme capitaine général, accompagné par de grands renforts de troupes pour la suppression de l'insurrection.

Londres, 14—A la Chambre des Communes ce soir le bill sur les biens des femmes mariées a été présenté par Russell Gurney et a été lu une seconde fois.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 13—Il a plu toute la journée. Le steamer Yazoo, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé aujourd'hui. Sucre ferme à la clôture.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14.—Nominations d'aujourd'hui:

Charles C. Crow, de l'Alabama, gouverneur du Nouveau-Mexique; Westwort, marshal de la Floride du Nord; Samuel T. Carroll, marshal dans la Caroline du Nord; Stephen Moore, receveur des deniers publics à Mobile. Wm H. Dingley, aussi à Montgomery, Alabama. Registre des terres publiques: Sterns à Mobile, et Anderson à Montgomery. Maîtres de poste: Lewis Poisent, Tennessee; Johnson Griffin en Georgie; Sears Stanton, Virginie, et Nelson, Lynchburg, Virginie.

Le moniteur Sangus part pour Cuba dans une douzaine de jours.

Département du Trésor, Washington, 14 avril 1869.

Avis est donné que les coupons d'intérêt payables le 1er juillet prochain, seront payés à présentation à tous les bureaux ayant mission pour cela, sur une réduction de six pour cent.

Signé, GEO. S. BOUTWELL, Secrétaire.

Chandler et Morton voulaient discuter le traité de l'*Alabama* les portes ouvertes, mais ils n'ont pas réussi. Sumner a fait un discours de deux heures. Il a dit que l'Angleterre serait amenée à admettre qu'elle a eu tort de reconnaître les Confédérés comme belligérants.

Les croiseurs rebelles ont été construits dans les ports anglais, fournis d'armements anglais, manoeuvrés par des marins anglais, se sont mis en mer sous des couleurs anglaises, approvisionnés dans les ports des îles et colonies anglaises, et bien qu'ils fussent ainsi équipés dans les ports anglais en violation des lois de la neutralité anglaise, ils ont ensuite été libres de poursuivre leur carrière de destruction sans obstacle.

Chandler a fait une fière attaque contre l'Angleterre et sa politique et a exprimé la croyance qu'il n'y avait pas de place sur ce continent pour une nation qui avait si grossièrement violé les Etats-Unis. Il avait cru longtemps que la lutte passerait dans le Canada et il croyait maintenant qu'elle viendra dans son temps.

Fessenden a endossé les vues de Sumner. Il a dit que le traité devrait s'élever à la dignité et à l'importance des questions internationales qui s'y rattachent et que la nation, soigneuse de son honneur, ne pouvait le considérer d'un point de vue moins élevé.

Le président a chargé le secrétaire de la guerre d'ordonner au général Reynolds de faire procéder à l'enregistrement préparatoire pour une prochaine élection dans le Texas. On croit, mais il n'est pas connu, que des ordres semblables seront émis pour la Virginie et le Mississipi. On dit aussi que le président sera gouverné par le général commandant sur le temps convenable pour l'élection.

On semble attacher une grande importance aux points des constitutions qui seront soumis à des votes séparés. Le parti de Wells, en Virginie, est ici en forces pour mener cette affaire et des hommes modérés du Texas et du Mississipi ... ces questions vitales, dans des commentaires.

Washington, 14—La séance exécutive aujourd'hui a été occupée du canal de l'Isthme de Darien sans rien décider. La ratification en est improbable.

Le cours du débat indique que l'affaire sera ajournée.

Parmi les confirmations, se trouve celle d'Adams, avocat pour le Sud Mississippi et S. P. Evans, marshall pour le Texas oriental.

Le commandant Filbrown, commandant le steamer des Etats Unis Narragansett rapporte de la Havane, à la date du 7, l'histoire de deux passagers cubains qui ont été pris du schooner américain Lizzie Major à dix lieues de la côte de Cuba, par la frégate espagnole Fernando Catolico. Ils s'appellent P. Santiago A. Annible et Don Ramon V. Rivas. Ils avaient pris passage sur le Lizzie Major à la Havane pour la Nlle-Orléans. Le schooner avait touché à Remedios, pour prendre une cargaison et était parti le 26 du mois dernier pour sa destination. Il fut abordé le même jour par la frégate espagnole ainsi qu'il a été dit plus haut.

Les prisonniers ont été conduits à Remedios. L'un est un jeune garçon âgé de 10 ans. Ils ont été visités en prison par l'agent consulaire qui a adressé une demande au commandant de la province pour obtenir leur mise en liberté. Le commandant ne s'est pas cru autorisé à l'accorder sans ordre de l'autorité supérieure. M. Hall, vice-consul-général des Etats-Unis à Cuba, a ordonné qu'il fût fait une investigation complète. On donne pour cause de l'arrestation que les noms n'étaient pas sur le manifeste du schooner.

Nouvelles Diverses.

Montgomery, 14—Hier il y a eu une petite gelée et ce matin une gelée beaucoup plus forte. Le plan de coton et les arbres à fruits ont souffert sérieusement et le coton devra être replanté.

Le chemin de fer du Sud et du Nord est maintenant l'objet d'un contrat qui en assure l'achèvement total pour décembre 1871.

L'anniversaire des pompiers a été célébré aujourd'hui.

Charleston, 14—La Législature, à sa dernière session, a passé un acte allouant $200,000 de terres incultes, et leur vente aux colons actuels, à un crédit de 5 ans. Sous cet acte le gouverneur a nommé T. P. Leslie, commissaire au bureau des terres, qui sera ouvert immédiatement.

Savannah, 14—Temps très froid. On dit que dans l'intérieur, de fortes gelées ont abîmé les récoltes et qu'il faudra planter de nouveau.

Albany, 14—Le Sénat, aujourd'hui, a ratifié le 15e amendement par un vote strict de parti. La Chambre n'a encore rien fait à cet égard.

Wilmington, 14—W. Bentley qui a présenté une fausse traite de $1,700 à la première banque nationale de cette ville, samedi, a été arrêté près de la maison de cour de Darlington, Caroline du Sud, amené ici ce soir et écroué à la geôle. On a tout retrouvé moins $5.

Memphis, 14—Le président Johnson, accompagné du comité, est arrivé ici à 4 heures cette après-midi, par un train spécial. Il a été reçu au dépôt par un grand concours de peuple, et escorté en procession par les pompiers, la police, les autorités municipales et un nombre immense de gens en voiture, à cheval et vélocipèdes.

Après avoir parcouru les principales rues, la procession s'est arrêtée devant l'hôtel Overton, où il a été félicité par le Dr Leftwich et présenté à l'audience.

Il a parlé environ 10 minutes, faisant simplement des remerciements pour l'honneur qui lui était rendu à son retour dans son vieux domicile après avoir échappé à l'esclavage de l'office. Il souffrait un peu de fatigue et a parlé sur un ton très bas. Il parlera à l'Opéra demain dans l'après-midi, et vendredi soir, il sera présent à un banquet qui lui a été offert à l'Hôtel Overton.

Sur la route de Nashville, ici, il a vu la foule accourir à chaque station. A Humboldt, Brownsville et Mason, il a paru pour répondre à des appels et il a été bref dans ses allocutions. Les affaires sont presque entièrement suspendues.

Marchés Européens.

Liverpool, 14 au soir—Coton plus ferme. Mid. 12 1/4. Orleans, 12 1/2.

Paris, 14—Bourse forte. 71.65.

Londres, 14—Cons. 93 3/8. Bonds 84.

Frankfort, 14—Bons plus fermes à 87 3/8 et 87 1/2 à la clôture.

Havre, 14—Coton actif à la clôture et sans changement.

Marchés américains.

New York, 14, au soir—Coton, en avance de 1/4 et plus actif. Vendu 5000 balles. Mid. 28 3/4 à 29. Farine languissante. Argent plus facile à la clôture. Escompte de 10 à 12. Sterling 106 3/4. Or 132 3/4. Actions languissantes et lourdes. Levées 71. Fonds publics, forts à la clôture et en hausse. 5-20, 120 1/2. 10 40 105 1/2.

Mobile, 14—Coton en bonne demande. Prix fermes. Bas Mid. 27. Vendu 2,000 balles. Reçu 292.

Cincinnati, 14—Farine 6 25. Whiskey 90. Porc 31. Bacon 13. Graisse 18. Sucre 13 1/2 à 15. Mélasse 80 à 85.

Louisville, 14—Vendu 220 boucauts de tabac de 5 à 27. Graisse 17. Maïs 65. Farine 5 50. Whiskey 91.

St Louis, 14—Farine 4 90. Maïs 65. Avoine 60. Whiskey 87. Sucre 12 1/2 à 14 3/4. Mélasse 75 à 85. Graisse 17.

Chicago, 14—Farine 5 50. Porc 30. Graisse 17.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 14—Descendant, le Vicksburg hier, le P. W. Strader aujourd'hui. Le fleuve monte.

Louisville, 14—La rivière monte avec 9 pieds d'eau dans le canal.

St Louis, 14—Le fleuve monte lentement.

Memphis, 14—Temps clair et froid. Le fleuve monte. Partis, le Swallowech et le Bismark pour la Nouvelle Orléans.

Cairo, 14—Passé allant en haut, les steamers Virginia, Louisiana, l'Olive Branch et Norman. Allant en bas, le Darling, Marble City, Mississippi, et le Richmond aujourd'hui. Les eaux ont baissé de 6 pouces.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 14—Pas d'arrivages. Parti, le steamer Austin.

Passe à Loutre, 14 au soir—Pas d'arrivages. Le steamer Pacific est toujours sur la barre. Vent d'Est carabiné. Marée basse.

(*Dépêche d'hier soir.*)

Havre, 14—Coton modéré et plus ferme dans le port et sur mer. Très ordinaire 147 1/2.

Havane, 14—Les journaux d'ici se louent de la conduite des Etats Unis à l'égard de Cuba.

On dit aujourd'hui qu'un schooner, chargé d'armes et de munitions pour les insurgés, a été capturé sur le côté sud de l'île.

New York, 14—Une dépêche de la Havane au *Herald* dit: Les autorités ici seront prévenues de tous les mouvements de l'expédition sous les ordres de Steedman.

New York, 14—Or 132 5/8. Coton plus ferme. Midd 28 3/4.

Rome, 12—Le Pape, dimanche, a fait grâce à beaucoup de condamnés politiques.

Boston, 14—Des billets de $20 bien exécutés de la Quatrième Banque Nationale de Philadelphie, sont en circulation.

LA TRICHINOSE.—Les terribles ravages exercés par la trichinose devraient faire renoncer à l'habitude qu'ont certaines populations de manger le jambon ou la viande de porc presque crue. Voici un nouveau cas relaté dans une lettre de Montréal:

"La trichinose vient de faire son apparition ici. Jusqu'à présent, on n'avait pas entendu parler de cette terrible maladie dans cette ville, mais il vient de se présenter un cas très grave.

"Une famille qui demeure dans la rue du Collège, envoya acheter, lundi, à l'épicerie voisine, un morceau de jambon pour le dîner.

"Quelques pensionnaires demeurent dans cette maison. Aussitôt après le dîner, tous ceux qui y avaient pris part, se sentirent malades. Ils souffraient de la diarrhée, du vomissement, et ils ressentaient des douleurs dans les muscles.

"Le Dr Beaudry, ayant été appelé le soir, découvrit que les symptômes ressemblaient beaucoup à ceux de la trichinose.

"Il s'informa de ce qu'ils avaient mangé et on lui donna un morceau du même jambon qu'il porta au Baker Edwards afin de le faire examiner au microscope. Ce dernier ne put d'abord rien découvrir, mais en examinant attentivement il remarqua une infinité de ces petits vers qu'on appelle trichines dans un état plus ou moins avancé de développement.

"Tous les malades n'avaient pas encore de mieux hier, et on ne sait s'ils en reviendront."

—On prétend que le prince Napoléon a trouvé moyen, quoique toujours en route, de terminer un ouvrage ... une oeuvre politique qu'étudie le rôle joué par la famille Bonaparte dans l'histoire contemporaine. L'esprit de ce traité est suffisamment indiqué par son titre, qui sera, dit-on, la *Démocratie monarchique*. ... le prince signera ou gardera l'anonymat.

La Patti à St Pétersbourg.

OPINION DE VEUILLOT.

Une dépêche télégraphique nous avait appris que Mme Patti était subitement tombée malade à St Pétersbourg.

Voici à ce sujet les détails que reçoit le *Gaulois*:

"C'était dimanche dès la matinée, la Patti, se trouvant très souffrante, atteinte d'une inflammation que le médecin regardait comme un commencement de bronchite, fit prévenir le directeur du théâtre qu'il lui serait impossible de chanter le soir.

Cependant, vers les quatre heures de l'après-midi, comme elle éprouvait un peu de mieux, ... fit prévenir qu'elle chanterait; seulement, elle demandait qu'on remplaçât la *Sonnambula* par *Don Pasquale*.

L'heure de commencer le spectacle venue, la toile se leva devant une assistance pour le moins aussi brillante que celle de l'avant-veille. L'empereur et toute sa cour étaient venus à ce dernier rendez-vous.

Malgré sa souffrance très visible, Mme Patti put continuer son rôle jusqu'au second acte; mais à ce moment elle fut prise d'une crise nerveuse qui l'empêcha de continuer.

Le régisseur vint annoncer que Mme Volpini allait terminer la représentation.

C'est alors que l'exigence du public se fit jour et qu'il montra jusqu'à quel point il est cruel pour ses plus chères idoles. Il y eut des cris, des tempêtes, des révoltes dont vous ne pouvez concevoir la moindre idée: La Patti dut paraître deux fois sur la scène, atteinte qu'elle était d'une indisposition grave, pour calmer un peu cette effervescence, et malgré tous les efforts et tout le talent de Mme Volpini, la représentation s'acheva dans une sorte de ...

Le prix qu'attachent les Russes à la présence de Mme de Caux, à Saint Pétersbourg, s'est manifesté, il convient de l'ajouter, par des démonstrations plus galantes, et qui effaceront bien vite la fâcheuse impression que cette dernière soirée a pu causer à la diva.

Le correspondant du *Gaulois* cite, par exemple, ce fait suffisamment caractéristique:

Le chef d'orchestre vient de présenter à Mme Patti le cadeau qui lui était offert par une souscription réunie dans les clubs élégants.

Ce présent, dont la valeur dépasse cent cinquante mille francs, se compose de trois objets:

Le premier est un collier d'or qui supporte un diamant d'une valeur de trente mille francs, entouré de superbes rubis et d'une grosseur et d'une eau merveilleuses.

Les boucles d'oreilles et la broche qui accompagnent ce collier complètent une parure que bien des reines envieraient à cette reine de l'art.

"Je suis resté émerveillé devant cette manifestation de l'admiration d'une société élégante et riche en faveur d'une cantatrice adorée. Que nous sommes loin de tout cela à Paris!

Est-on curieux de savoir l'opinion de M. Louis Veuillot sur le talent de Mme Patti et sur ses succès à Saint-Pétersbourg?

La marquise de Caux, à coup sûr, n'a jamais encore été appréciée au point de vue auquel s'est placé le rédacteur de l'*Univers*; c'est, on va le voir, un horizon nouveau ouvert à la critique musicale.

L'artiste a du talent et une réputation privée très honorable; mais ces Russiens ne s'échauffaient pas à honorer ces qualités personnelles, ni même son talent. Jamais la modestie de la fauvette et la voix du rossignol ne mirent ainsi l'homme en fureur, et la *furia russa* est de l'enthousiasme, comme russe et de l'Italien. Tout simplement, il s'agissait d'imiter les Français qui se piquent de *muscare*.

Passé le dix septième rappel, combien la Patti, ou plutôt la *Puttu*, devait dire en elle même: *Finiamo questa musica!* Mais il fallait reparaître, et rossignoler, et faire le métier de musique; il fallait subir ce servage et mourir sur les roses comme un convive de César-Néron.

Joseph Demaistre remarque, l'histoire sous les yeux, que les civilisations où les acteurs obtiennent de grands succès, surtout dans le genre lyrique, sont des civilisation en décadence. La gloire était à bien là, aux jours de Néron, que cet abominable ... se vantait surtout de protéger l'art du chant et d'histrion. Ce temps si favorable aux arts, fût celui où les Romains abandonnèrent la tragédie et la comédie, c'est-à-dire le vrai poème dramatique, pour l'*atellane*, c'est-à-dire le vaudeville, mais le vaudeville obscène, qui fait présentement le régal du peuple et des fêtes couronnées.

Et peut être que le temps n'est pas loin où le monde verra quelque souverain débuter sur quelque théâtre, sans abdiquer d'ailleurs les soucis du gouvernement.

Par respect pour la dignité royale, il est probable qu'il débutera dans l'opéra et dans les rôles héroïques, surtout s'il a une voix de baryton. Il est probable aussi que quelque grand amateur de chant aura composé ... ce rôle.

Ce dernier trait ne laisse-t-il pas supposer que la seule faiblesse modérée qu'anime M. Veuillot, pour la partager, est celle, qu'en langage de journalisme, on appelle le *mot de la fin*?

RUBANS! RUBANS!!

Grand choix de Rubans Français EN SATIN ET TAFFETAS, DE TOUTES LARGEURS ET COULEURS, — AUSSI — Un assortiment considérable de passementerie, effilés, franges, galons et boutons, pour garnitures de robes et confections d'été. HAUTE NOUVEAUTÉ PARISIENNE. Chez LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal à côté de Holmes. 13av—3t

ANCIEN ET EFFICACE. PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC. LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT? Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos? Avez-vous la constipation? Avez-vous des aigreurs? Avez-vous une mauvaise haleine? Avez-vous les mains et les pieds froids? Avez-vous la fièvre en frisson? Avez-vous des palpitations de coeur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE. Avez-vous une interruption des menstrues? Avez-vous des vomissements? Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses? Avez-vous des éblouissements? Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE. SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE. Avez-vous des coliques ou la diarrhée? Avez-vous un estomac gonflé ou relâché? Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit? Avez-vous des symptômes bilieux quelconques? SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE. Relisez l'avertissement. Les détails sont superflus. ... Ne cherchez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS. On les vend dans le monde entier.

MARIÉ, le samedi 10 avril 1869, à l'église St-Maurice, par le Révérend Père A. Duval, M. L. H. MARRERO à Mlle Elodie MARRERO, tous deux de la paroisse St-Bernard.

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc., AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE, 6.........RUE ST-CHARLES.........6 PRES CANAL. On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES D'Avril et de Mai. Ouvert de 7 heures du matin à 6 heures du soir.

QUE LA VÉRITÉ SOIT CONNUE! Comme plusieurs de nos concurrents voudraient nous enlever les honneurs que nous a décernés ... à la troisième grande foire de l'Etat de la Louisiane pour 1869, ... nous donnons le rapport suivant du Comité des Machines à Coudre: 1o La meilleure machine à coudre pour les travaux en général—diplôme, Grover & Baker. 2o La meilleure machine à coudre pour les familles—diplôme, J. H. Gardner, Agent. 3o La meilleure machine pour coudre le cuir—diplôme, M. S. Hedrick. 4o La meilleure machine à coudre pour familles—mention honorable, Wheeler & Wilson. ROBT PITKIN, Président du Comité. Chas Leighton, John G. Fleming, Louisa H. Perry, L. E. Carter, D. C. McCann, Comité chargé de décerner les prix. Plusieurs autres prix ont été décernés à des machines à boutonnières mais les prix mentionnés plus haut sont les seuls qui aient été décernés à des machines à coudre. GROVER & CO—Compagnie de Machines à Coudre. J. H. GARDNER, Agent. Bureau, No 182 de la rue du Canal. 15 avril—1f Nlle Orléans.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Lne. Les membres de cette association sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu ... 3 heures P. M. ... D. POCHELU, Secrétaire.

AVIS. Les actionnaires de l'Association de l'Opéra de la Nouvelle Orléans sont priés ... bureau de Charles E. Cuvellier, notaire public, No 134 rue Gravier. 15avril—4f ALF. ROMAN, Chairman du Comité.

En débarquement du navire HARVEST MOON, de Marseille. 50 barriques VIN ROUGE, Bandol, ... quarts SHERRY JEREZ, ... BURGUNDY PORT, ... A vendre par L. GRAND & CO. 15 avril—3t 33 rue St Louis.

Demande de Jardinier. On demande immédiatement un homme marié ... 15avril—4f

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, Au coin des rues Erato et Nlle-Levée, Nlle-Orléans. FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES ET HORIZONTALES. Moulins à scie, machines à dessécher, moulins à sucre, ... 8avril—6m M J S.

Corde de Manille. Corde de Manille. De la célèbre manufacture de Lawrence Waterbury & Co de New York. Les soussignés en ont constamment de toutes les grosseurs. MARSHALL J. SMITH & CO. 15avril—1m No 51 de la rue Carondelet.

AVIS. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Le BAL annuel de la Société devant avoir lieu ... à la salle de l'Opéra, ... prochain 17 avril, ... Par ordre du Président, 14 avril—3 A. BARBIER, Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans. 14 avril 1869. Les Actionnaires sont priés de se présenter, après le 17 du courant, de 11 à 3 heures au No 1 de la rue Carondelet ... dividende ... 14 avril—10f FÉLIX LABATUT, Président.

Un autre Grand Triomphe! LA MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON, ENCORE VICTORIEUSE. Le PREMIER PRIX a été décerné, hier, à la machine à coudre de WHEELER & WILSON, qui fait les boutonnières, et a mérité le titre de silencieuse. On trouvera un grand nombre de ces machines de famille à notre dépôt, No 150 de la rue du Canal. PECK BROTHERS. Qui ont en Louisiane l'agence générale pour la vente des machines à coudre de Wheeler & Wilson. 14avril—6f—PP

En débarquement du navire Harvest Moon venant de Marseille. 1,600 Paniers HUILE ... 150 Barriques VIN ROUGE, Bandol, 50 Quarts SHERRY, ... BURGUNDY PORT, A. Roy & Co, 200 Caisses SAVON Castille. A vendre par COUTURIÉ & BORDELOIS, 14avril—6f No 30, rue Vieille-Levée.

I. O. O. F.—Bureau du grand maître de la Grande Loge E. W. de la Louisiane, Nlle Orléans, 14 avril 1869—Les frères de l'ordre, dans cette juridiction sont informés que des arrangements ont été pris avec le Grand chemin de fer de Jackson et du Nord ... célébration de l'anniversaire de l'ordre dans les Etats-Unis, à Philadelphie, le 26 du courant ... 13avril—6f E. H. FAIRCHILD, Grand maître.

Librairie et Cabinet de Lecture. J. A. JAQUET. 139.........Rue Royale.........139. M. J. A. JAQUET informe respectueusement le public qu'il vient de recevoir de New York par les steamers ... un assortiment complet de papiers, ...

Loterie de la Havane! Le soussigné, nommé PREMIER SOUS-COLLECTEUR D'EXPORTATION DE BILLETS DE LOTERIE dans la ville de la Havane, continuera à remplir les ordres pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, moyennant une commission modérée. M BORNIO, No 63, rue de Cuba, Havane. Pour plus de détails ou informations, s'adresser à MM. BORNIO BROTHERS, au No. 77 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans. 13 avril—1m

CUVES —ET— Toute espèce de Travaux de Charpente. Le soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, ... J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal, ... 13 avril—1m

A. BROUSSEAU & Co., 17.........Rue de Chartres.........17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled. ÉTOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS; CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 15mars—1m—PP

MAISON J. GALINIER, 101.........RUE ROYALE.........101 ENTRE ST-LOUIS ET CONTI. MARDI, 16 mars 1869, —Ouverture de— MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ, CHAPEAUX MODÈLES en tulle et crêpe nouveauté. CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre. Grand assortiment de Fleurs françaises, TOUTES LES NOUVEAUTÉS POUR MODES. Mme J. GALINIER invite ses clientes et les dames à venir visiter son choix de marchandises qui ne sera ni moins élégant ni moins varié que celui de la saison dernière. PRIX MODÉRÉS. 16mars—1m.3ps.Mer J S.

DEMANDE DE JARDINIER. On demande immédiatement un jardinier ... No 237 Chemin du Bayou, durant toute la semaine. 15 avril—1f

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39.........BOURBON.........39. Entre Douane et Bienville. Autrefois rue de Chartres No 34.

Installations à vendre. A vendre, les INSTALLATIONS d'un magasin de marchandises ... et Bourbon. ...

En débarquement du navire FORMOSE, de Bordeaux. 25 Barriques VIN ROUGE de Bouquet, 15 barriques VIN BLANC Sauternes, 20 demi barriques ... 3 caisses SAUCISSONS ... A vendre par HENRY VALETTON & CO. 13avril—1f

Messieurs, Sachez-le! 100 douzaines de Chemises françaises, ... A vendre à $60 la douzaine. Elles valent $90. ... 8avril—1mePP

LES ETRANGERS Qui se trouvent en ce moment en ville et désirent économiser 25 pour cent sont invités à venir examiner mon stock de Châles en dentelle, Rotondes, Toiles, Linons imprimés, Barèges, Mozambiques, &c., &c. THEO. DANZIGER, No 163 de la rue du Canal. 11avril

HUILE D'OLIVE. En débarquement du navire Harvest Moon ... HUILE D'OLIVE de Possel fils, ... VOR MAIGNAN & F. LABORDE. 15 avril

THE MERIDIAN OF LIGHT.

PETROLEUM EMPIRE. OIL REGION. LE ZÉNITH DE LA LUMIÈRE ... E. WENTZEL ...

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. H. T. WALSHE, 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

Articles de Modes. F. TUJAGUE, 14.........RUE DE CHARTRES.........14 AU PREMIER. Vient de recevoir un grand assortiment de FLEURS, RUBANS, TULLE, CREPES, ... 1 mars—1m

MODES de Printemps. LA MAISON DERREN ... J. DERREN.

MODES et NOUVEAUTES EN GROS. E. L. E. BONNET, 62——CHARTRES——62. Offre aux Marchands de la ville et de la campagne, un grand choix nouveau d'Articles de Printemps, à des prix excessivement réduits. 17mars—1m

Le Dr. LUKE Traite toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, ... 6avril—1m VetC

Jas. SHELDON. C. W. GOULD. SHELDON & GOULD, PHOTOGRAPHES, 151.........RUE DU CANAL.........151 Au dessus du magasin de Lion & Pinsard. Notre travail n'a pas de supérieur au Sud. 28 ...—1m

Résidence d'été à vendre. A vendre, une charmante résidence d'été toute meublée avec dépendances ... s'adresser au bureau de l'Abeille. 28 mars—1m

AVIS. Le soussigné a commencé, aujourd'hui les affaires de commission et le commerce de produits de l'Ouest au No 45 de la rue des Magasins en face de l'Hôtel St James. Il sollicite l'appui de ses nombreux amis et connaissances ... E. W. ELLIOTT, De l'ancienne maison Peterson, Hill & Elliott. 3 avril—1m

M. ULRICH, FABRICANT DE MALLES, Nos 23 & 25, rue Conti, Entre les rues Chartres et Vieille-Levée. Il vend les Malles et les Valises aux prix de fabrique ... 21 mars—3m

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE. Un grand et bel assortiment de malles en cuir, Saratoga, malles de voyage et d'emballage, valises, ... P. BAUER, No 6 de la rue du Canal ...

CHAUSSURES! 180.........RUE DU CANAL.........180 M. JOHN NORWOOD a l'honneur de prévenir le public et principalement les Dames qu'il vient de recevoir de Baltimore et de Philadelphie un grand assortiment de bottes, pour dames, fillettes et enfants, ... 1avril—6

MANUFACTURE DU SUD. JOHN NORWOOD, Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers, No 180 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans. ... 11avril—1m

GLYNN & WINTZ, 9.........RUE DU CAMP.........9 Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. ... 7 mars—1m

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans de Jackson et du Nord. Nouvelle-Orléans, 10 avril 1869. Avis est donné aux actionnaires ... R S CHARLES, Secrétaire.

Association de Prêts sur garantie. Conformément ... JOSEPH WILSON ...

Bureau du Trésorier, Hotel de Ville—Nlle Orléans ... AVIS AUX CONTRIBUABLES. ... W. S. MOUNT, Trésorier.

Société Germania de Construction DE LA NOUVELLE ORLEANS. ... E. SCHMIDT, Président. H CLARENCE, Secrétaire.

La Société de Prêts et de Garanties ... JOSEPH WILSON ... 16 mars—1m

AVIS. ... E. OFFNER, 174.........RUE DU CANAL.........174 ENTRE LES RUES BARONNE ET DRYADES. Faïence, Porcelaine, Verrerie, FOURNEAUX DE CUISINE Et Articles de Ménage. ... No 174 de la rue du Canal entre les rues Baronne et Dryades. E OFFNER.

SIROPS SUPERIEURS. ... Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel ... ERNEST TURPIN, 83 Vieille-Levée.

A VENDRE. ... AVIS. ... BISMARK ... Concert tous les soirs. Restaurant à la carte.

Vieux Effets. Les personnes ayant des vieux effets ... RAOUL & GIRARD ...

350,000 Cigares. Le soussigné vendra aux plus bas prix du marché ... F. SUAREZ, Fabricant de Cigares ... entre Remparts et St Claude, Troisième District. 14 av—3m

MOULIN A RIZ SONIAT, SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN ... EMILE DUPRE ... ou aux MM SONIAT FRERES ...

Photographies de premier ordre, RÉDUITES. Trois piastres la douzaine ...

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE. HENRY MANCELL, 75.........RUE DU CAMP.........75 PORTRAITS de toutes dimensions, ... Epreuves instantanées. ... 75.........RUE DU CAMP.........75

PHOTOGRAPHIE. S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 183 DE LA RUE DU CANAL, ... $3 la douzaine. Venez les voir.

BANQUE DU SUD—Nlle Orléans, 31 mars 1869. ... THOS LAYTON, Président.

Demande de meubles. On donne de bons prix ...

Avis de société. Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison MESLIER & THAYER. ... Fulgence MESLIER, Clarence C. THAYER. Nlle Orléans, 1er avril 1869.

SIEG & KRUG, 58.........DOUANE.........58 IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES —ET— Agents pour la vente du FIL en BOBINES, d'ALEXANDER. MM. Sieg & Krug ont constamment en magasin un fort stock ... 17 mars—1m—PP

PRINTEMPS DE 1869. Vêtements à des conditions avantageuses. —CHEZ— LEON GODCHAUX, 81 et 83 .....RUE DU CANAL.....81 et 83 —ET— 213, 215 & 217 rue Vieille-Levée 213, 215 & 217. Le plus beau stock de Vêtements confectionnés qu'on puisse trouver. ... LEON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, 213, 215 & 217 rue Vieille-Levée.

$55, $55, $55, $55, $55. Machine à coudre de GROVER & BAKER, Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix. Excellentes sous les rapports suivants: ...

E. HEATH, MARCHAND DE Matériaux de Tapissiers, TAPISSERIES ET ARTICLES A RIDEAUX. ...

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville. Les connaisseurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié ...

CONFISERIE Coin Esplanade et Vieille Levée. ... FR. THIROLLE.

Compagnie d'Assurance du Commerce. TROISIÈME ÉTAT ANNUEL. ... JOS H. OGLESBY, Président. WALTER HUNTINGTON, secrétaire. ... EDW. IVY, Notaire public.

LONDON & LANCASHIRE FIRE INSURANCE COMPANY. CAPITAL $5,000,000 EN OR. —ET— Compagnie d'Assurance Maritime ANGLAISE ET ETRANGERE LIMITÉE. Capital, $5,000,000, en or. ... R. G. MUSGROVE, Agent Général, 14, rue Carondelet.

Avis important aux Planteurs et aux Marchands. Nous vendrons ... BOEUF MESS ... E. H. WILSON & SON.

MAISON FONDEE EN 1848. CHOCOLAT! CHOCOLAT! P. GISCLON, 119.........rue Royale.........119 Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités, ... P. GISCLON, 119, rue Royale.

W. W. CARRE & Co, 330.........RUE DELORD.........330 Marchands de bois de charpente, ...

MADAME WARLT, FEMME-MEDECIN, ...rue Canal... Guérit les maladies chroniques ...

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ, MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION. Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin. ...

Association de la Foire INDUSTRIELLE et AGRICOLE DE LA LOUISIANE. D'APRES le désir manifesté ...

LOTERIES. Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 14 AVRIL. ... C. T. HOWARD ...

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Chas. T. Howard, Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$20,000. Classe B. Tirage, le SAMEDI, 24 avril 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 10,000 billets ... 335 lots gagnants ... CHAS T. HOWARD, président.

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus forte est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

Maisons de jeu. THE POLKA, 66.........RUE ST-CHARLES.........66 Maison de Jeu, ouverte selon la loi. ...

Le Nouvel EL DORADO, 59.........RUE ST-CHARLES.........59 ... On y joue tous les jeux de banque. ...

EUREKA. Maison de jeu autorisée par la loi. 44.........ST CHARLES.........44 ...

EXCELLENTE OCCASION. A vendre, pour cause de départ, un PIANO PLEYEL (Grand oblique). S'adresser au No 2.., rue Royale.

DENTISTES. Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. ... CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE ...

LOTERIE DE LA HAVANE. Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

Pianos et Musique. A. ELIE, Musique, Pianos et Instruments, 16...RUE ROYALE...16 Entre Canal et Douane. PIANOS PLEYEL, ...

Pianos, Musique et Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 48...RUE ROYALE...48 IMPORTATEURS de Pianos ...